

INTERNATIONAL • VOLODYMYR ZELENSKY

Volodymyr Zelensky critiqué par le très populaire général ukrainien Valeri Zaloujny

Dans un entretien à l'agence américaine Associated Press, le commandant des forces armées ukrainiennes limogé en 2024 par le chef d'Etat, reproche à ce dernier sa mauvaise gestion militaire de la guerre. Et relance ainsi ses ambitions politiques.

Par Thomas d'Istria (Kiev, correspondant)

Publié le 19 février 2026 à 10h45, modifié le 19 février 2026 à 14h57 • Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

Les critiques ont beau viser des faits passés, elles ne sont pas moins fracassantes de la part d'un ancien commandant en chef des forces armées. Dans un entretien donné à l'agence américaine Associated Press, publié mercredi 18 février, le premier depuis sa prise de poste à l'ambassade ukrainienne de Londres, en 2024, le général Valeri Zaloujny s'est livré à de lourdes accusations contre le président Zelensky.

Lire aussi | [EN DIRECT, guerre en Ukraine : « Cette guerre ne prendra fin que lorsque l'un des deux camps sera épuisé, militairement ou économiquement », estime Friedrich Merz, qui ne croit pas à une solution négociée rapide](#)



Ses propos confirment les rumeurs de fortes tensions entre les deux hommes, ayant conduit au limogeage de M. Zaloujny par le chef d'Etat, en février 2024. Les attaques ont nourri les spéculations dans les cercles politiques de Kiev sur les intentions d'un des hommes les plus populaires du pays, alors que le taux de confiance de Volodymyr Zelensky a été affaibli par la révélation d'un scandale de corruption touchant ses proches. Elles interviennent aussi alors que la Maison Blanche cherche à obtenir un accord de paix rapide qui inclurait une élection présidentielle. Beaucoup y ont vu le

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Dans cet entretien, le général révèle ainsi que des tensions sont apparues dès les premiers mois de l'invasion russe, à mesure que le président Zelensky s'impliquait dans les décisions militaires. Il assure même qu'elles auraient éclaté en septembre 2022, avec une tentative de perquisition du centre de commandement, à Kiev, par des agents du service de sécurité ukrainien, le SBU. Ce dernier a nié les accusations, affirmant qu'aucune perquisition n'avait été menée dans le bureau, tout en reconnaissant que l'adresse concernée faisait partie d'une enquête sans rapport. Face aux journalistes de l'Associated Press, Valeri Zaloujny est également revenu sur la contre-offensive ukrainienne lancée à l'été 2023, un échec. Le général déclare ainsi que le plan réalisé avec des partenaires occidentaux aurait échoué, car M. Zelensky et d'autres officiels ne lui auraient pas donné les ressources nécessaires. Le plan originel était de concentrer toutes les forces sur un axe, sur la région partiellement occupée de Zaporijia, dans le Sud. Mais les troupes ont été dispersées sur une vaste zone.

Ambitions présidentielles

Ce n'est pas la première fois que les déclarations de Valeri Zaloujny provoquent un tollé dans le pays. Déjà, en novembre 2023, le général avait publié une longue tribune dans l'hebdomadaire britannique *The Economist*, décrivant une « impasse » militaire dans la guerre. Les propos avaient provoqué la colère de Volodymyr Zelensky, qui l'avait finalement limogé et envoyé à l'ambassade de Londres.

Cet exil n'a pas pour autant fait baisser la cote de popularité d'un homme extrêmement apprécié des Ukrainiens. Les réguliers sondages d'opinion le donnent vainqueur dans une hypothétique course à la présidentielle. Et si le général s'est évidemment fait plus discret depuis son exil londonien, sa manière de maintenir un contact régulier avec l'Ukraine, en publiant des tribunes ou en maintenant une page YouTube, a contribué à nourrir les rumeurs sur ses ambitions présidentielles.

Mais si cet équilibre semblait tenir jusque-là, les tensions semblent s'être de nouveau accentuées ces derniers mois. Une campagne discrète mais efficace, visant à le discréditer, a commencé à Kiev, avec, par exemple, des rumeurs sur des vacances que le général aurait pris sur une île des Caraïbes... La conseillère en communication du général, Oksana Torop, basée à Kiev, justifie d'ailleurs l'entretien publié mercredi comme une réponse à ces rumeurs. « *La campagne de discrédit contre lui ne cesse de prendre de l'ampleur* », explique-t-elle. « *C'est pour cela qu'il a décidé de faire la lumière sur certaines choses. Il n'y a pas d'arrière-pensée ici. Il a simplement dit la vérité.* »

Thomas d'Istria (Kiev, correspondant)

Le Monde Guides d'achat

Découvrir

